



**Centre d'Art
Contemporain
d'Intérêt National
La Chapelle
Jeanne d'Arc**

2 rue du jeu de paume
79100 Thouars



ouvert du mercredi au dimanche
de 14 h 30 à la tombée du jour – entrée libre

***La réponse du Nitrate
d'argent***
Guillaume Linard-Osorio

Exposition
19 septembre 2026 au 03 janvier 2027

Contact

—
> **Manon Corre**
Chargée des publics
manon.corre@thouars.fr
06.24.24.76.42
05.49.66.02.25

Dossier pédagogique

LE CENTRE D'ART

> La Chapelle Jeanne d'Arc

La chapelle Jeanne d'Arc est le dernier vestige de l'Institution Jeanne d'Arc, un important ensemble architectural du XIX^e siècle aujourd'hui disparu. Fondé en 1864 par les sœurs de la Retraite d'Angers, cet établissement privé était destiné à l'éducation des jeunes filles les plus modestes. L'école s'agrandit progressivement pour devenir un pensionnat puis un collège. En 1889, elle se dote d'une chapelle conçue par l'architecte angevin Émile Roffay dans un style néogothique caractéristique de l'époque, avec plan en croix latine, vitraux colorés et décor sculpté inspiré de l'architecture médiévale.

Délaissé dans les années 1970, l'établissement est détruit en 1988, mais la chapelle est conservée, restaurée et reconvertie en lieu culturel. Des expositions y sont organisées dès les années 1990, jusqu'à la création, en 2010, du Centre d'Art Contemporain La Chapelle Jeanne d'Arc. Accueillant de nombreux artistes français et internationaux, le centre développe aujourd'hui un projet artistique en lien avec l'architecture du lieu et le territoire du Thouarsais et de la vallée du Thouet. En 2019, il a reçu le label d'intérêt national du Ministère de la Culture.



L'EXPOSITION

> *La réponse du Nitrate d'argent de Guillaume Linard-Osorio*

Pour le Centre d'Art Contemporain, Guillaume Linard-Osorio choisit de ne rien ajouter au lieu, mais d'en révéler ce qui est déjà là. Le projet prend pour point de départ trois vitraux de la nef, absents depuis trente et un ans et récemment retrouvés dans l'atelier du maître verrier auquel leur restauration avait été confiée à Saumur. Leur retour devient le point de départ d'une réflexion sur l'image, la lumière et les conditions dans lesquelles nous regardons.

La chapelle n'est donc pas un simple cadre. Son architecture, son histoire et les images qui l'habitent font partie du projet. L'artiste travaille avec ce patrimoine existant et déplace légèrement notre manière de le regarder.

Dans la crypte, les vitraux retrouvés sont présentés sur des racks de stockage et éclairés artificiellement. Sortis de leur fonction de fenêtres, ils deviennent des objets à regarder pour eux-mêmes : leurs couleurs, leurs formes, leur transparence, leurs irrégularités, leurs effets de lumière. Ce changement de contexte fait apparaître ce que la fonction de fenêtre tendait à rendre invisible : le verre comme matière, l'image comme construction et la lumière comme élément actif.

Dans la nef, des miroirs installés à la jonction des fenêtres et des murs multiplient les images. Les vitraux se dédoublent, se prolongent dans l'espace et brouillent la distinction entre ce qui est là et ce qui se reflète. Le miroir ne vient pas simplement ajouter une seconde image : il fait de l'architecture elle-même un lieu de circulation des images.

Dans le chœur, de grandes lentilles de Fresnel déforment les scènes figuratives des vitraux. Les corps et les figures sont agrandis, déplacés ou fragmentés, jusqu'à perturber la lecture des récits initialement biblique. L'image devient alors une expérience de perception : elle n'est plus seulement ce qu'elle représente, mais ce qui arrive lorsque notre regard est déplacé.

À travers ces trois situations, l'exposition pose une question simple et ouverte : que devient une image lorsque l'on transforme les conditions dans lesquelles elle est regardée ? Les vitraux restent les mêmes. Pourtant, selon la lumière, le lieu, le miroir, la lentille, la distance ou le déplacement du spectateur, ils semblent devenir autres.

L'EXPOSITION

> Biographie de Guillaume Linard-Osorio

Né en 1978, Guillaume Linard-Osorio vit et travaille entre Paris et Toulouse. Après un baccalauréat littéraire, il est diplômé de l'École Boulle en 2002, puis travaille dans une agence spécialisée dans la conception de meubles et d'espaces commerciaux. Il reprend ensuite ses études à l'École d'architecture Paris-Malaquais, dont il sort diplômé en 2007.

Son parcours l'amène à s'intéresser à l'architecture sans devenir architecte. Il la considère comme une image de la société et comme un langage capable de raconter des histoires. Dans ses œuvres, il mêle installations, vidéos et peintures, en empruntant à l'architecture ses formes, ses matériaux, ses outils et ses signes. Ses récits oscillent ainsi entre fiction et réalité et interrogent notre manière de regarder les espaces qui nous entourent.

Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions en France et à l'étranger, notamment au Centre Pompidou, au MAMCO de Genève et dans plusieurs centres d'art contemporain. En 2021, le Forum d'Urbanisme et d'Architecture de Nice lui consacre une exposition personnelle. En 2026, il présente *La Réponse du Nitrate d'argent*, sa première exposition personnelle dans un Centre d'Art Contemporain d'Intérêt Public français.



Crédit photographique: ©Tony Querrec

SOMMAIRE

> Le dossier en un coup d'oeil

REGARDER

Quatre pistes pédagogiques pour observer et questionner l'exposition : Le vitrail : quand l'image devient matière / Une société des images : quand l'image continue après l'image / Montrer, stocker, déplacer : le dispositif fait partie de l'œuvre / Le motif : répéter pour transformer.

FAIRE

Des ateliers de pratique plastique pour expérimenter ces pistes : transformer / éclairer / déformer / déplacer/ répéter.

PROLONGER

Des activités et des ressources pour préparer la visite, en prolonger l'expérience et mettre les œuvres en relation.

Objectifs pédagogiques généraux :

- > Développer l'observation et la sensibilité aux oeuvres et à leur environnement.
- > Expérimenter des gestes et des opérations plastiques.
- > Questionner l'image, sa perception et son contexte de présentation.
- > Encourager l'expression orale, l'imaginaire et l'esprit critique

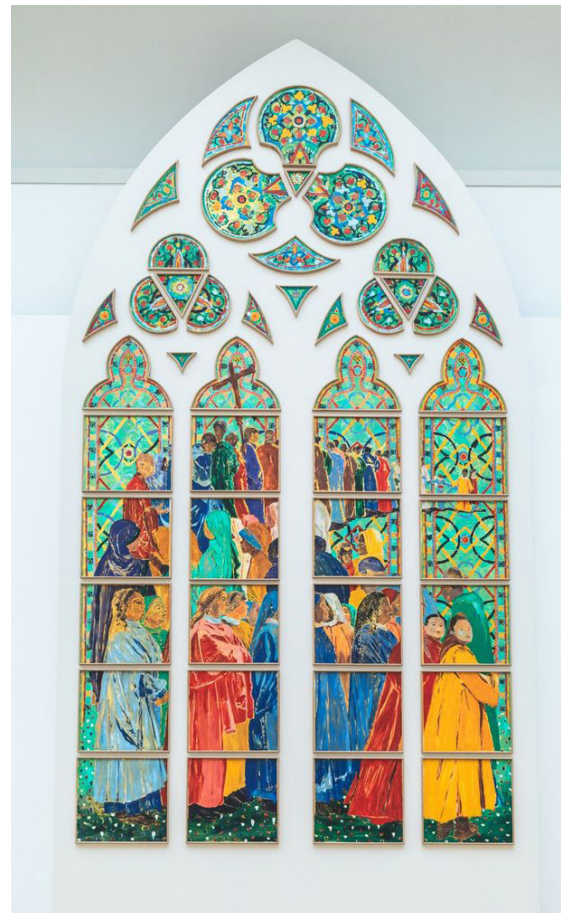
REGARDER

Le vitrail

> quand l'image devient matière

Dans l'exposition, le vitrail quitte sa fonction de fenêtre pour devenir un objet à regarder autrement. Installé sur un rack et éclairé artificiellement dans la crypte, il révèle ses qualités de matière : couleur, transparence, opacité, irrégularités du verre et effets de lumière. Cette mise à distance permet de porter attention à ce que la fonction architecturale du vitrail peut parfois faire oublier : la matérialité du verre et le rôle de la lumière dans la perception de l'image. Cette entrée invite ainsi à questionner les relations entre image, architecture et lumière, et à considérer le vitrail comme une œuvre à la fois picturale, matérielle et spatiale.

Mots-clés : vitrail, verre, lumière, couleur, transparence, opacité, matière, architecture, image.



Vitraux Notre-Dame de Paris, Claire Tabouret, 2026

Crédit photographique : Simon Lerat pour le Grand Palais Rmn, Paris, 2025

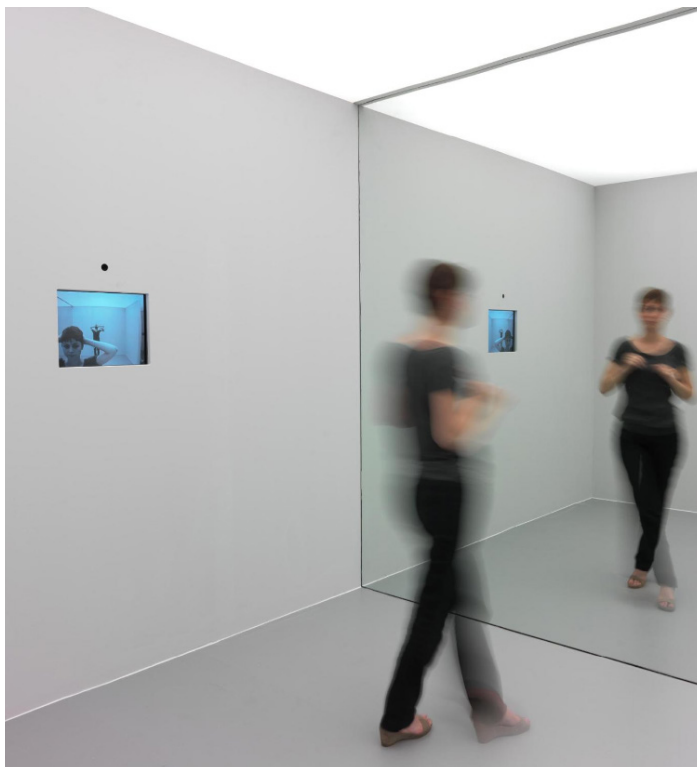
Une société des images

> quand l'image continue après l'image

Dans l'exposition, les vitraux restent les mêmes, mais produisent des images différentes. Les miroirs les répètent, les lentilles les déforment et les fragments se déplacent, jusqu'à rendre certaines figures difficiles à reconnaître. L'image se transforme ainsi selon le dispositif, le point de vue et le déplacement du spectateur.

Cette entrée permet d'interroger le statut de l'image : que devient une représentation lorsque son contexte, son échelle ou notre manière de la regarder changent ? L'exposition invite à observer comment notre regard participe lui aussi à la transformation des images.

Mots-clés : image, représentation, perception, réalité, fiction, reproduction, dédoublement, fragment, déformation, circulation.



Present Continuous Past(s), Dan Graham, 1974

Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/
Dist. Grand Palais Rmn



Crédit photographique : Guillaume Linard-Osorio, 2026

Montrer, stocker, déplacer > le dispositif fait partie de l'œuvre

Dans la crypte, les racks ne sont pas de simples supports : ils évoquent le stockage, la conservation, la restauration et le déplacement des œuvres. En présentant ainsi les vitraux, l'exposition rend visibles les conditions qui accompagnent habituellement les œuvres et participent à leur perception : support, hauteur, distance, lumière.

Cette entrée invite à regarder ce qui organise le regard autant que ce qui est regardé. Elle permet notamment d'aborder la notion d'*in situ*, lorsque l'œuvre se construit en relation avec l'espace qui l'accueille et que le lieu devient une composante de l'œuvre.

Mots-clés : dispositif, présentation, exposition, réserve, stockage, support, déplacement, espace, point de vue, spectateur, in situ, institution.

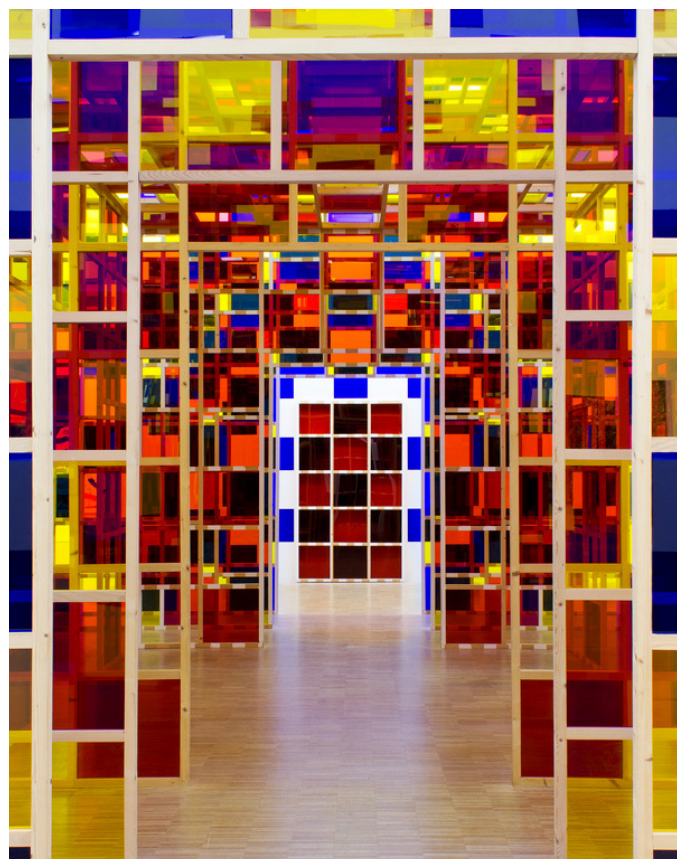
Le motif

> répéter pour transformer

Un motif est une forme qui revient, mais dont la répétition peut produire de nouvelles relations dans l'espace. Dans l'exposition, les miroirs jouent un rôle essentiel : ils répètent les motifs des vitraux, les prolongent au-delà de leurs limites et créent de nouvelles continuités entre les fenêtres, les murs et l'espace. La répétition devient ainsi un moyen de transformer notre perception du lieu.

Cette question se prolonge avec les lentilles, qui fragmentent et agrandissent les formes, mais aussi avec les frises sculptées de la chapelle, où les motifs végétaux se répètent tout en variant. L'exposition permet ainsi d'explorer comment répéter une forme peut la déplacer, la prolonger et produire une nouvelle image ou un nouvel espace.

Mots-clés : motif, répétition, série, variation, rythme, fragment, dédoublement, échelle, composition, transformation, architecture.



Les 3 cabanes, Daniel Burren. 2001

Crédit photographique : Nicolas Dewitte LaM Lille Métropole

FAIRE

Propositions d'ateliers de pratique plastique

Quatre propositions de pratique plastique prolongent les questions de l'exposition. Pensées comme des espaces d'expérimentation au sein de situations ouvertes, elles articulent les repères de l'Education Nationale et une approche sensible et exploratoire, propre au centre d'art contemporain. Les fiches détaillées de chaque atelier peuvent être transmises séparément aux enseignant.es sur demande.

Une image qui change avec la lumière

> CYCLE 2-3

Composer une image sur un support transparent ou translucide, puis faire varier lumière, superpositions et distances. Observer ce qui change dans la couleur, la transparence et les ombres. Une couleur existe-t-elle de la même manière avec ou sans lumière ?

Compétences travaillées :	Lien au programme :
> Expérimenter les effets de la lumière, de la transparence et de la superposition. > Explorer les qualités plastiques d'un support. > Observer et comparer les transformations d'une image. > Décrire et verbaliser une expérience sensible.	> La représentation du monde : expérimenter, observer et transformer les effets produits par les matières, les couleurs et la lumière. > La matérialité de la production plastique : travailler les qualités physiques des matériaux et des supports.

L'image après l'image

> CYCLE 4 et lycée

Transformer une image par étapes successives : recadrage, découpage, agrandissement, miroir, superposition ou retournement. Chaque transformation part de la précédente. À quel moment une image devient-elle une nouvelle image ? Comment se transforme t-elle ?

Compétences travaillées :	Liens au programme :
> Interroger les relations entre image, représentation et réalité. > Expérimenter différentes opérations de transformation et reproduction. > Construire une démarche plastique par étapes successives et en garder la trace.	> La représentation ; images, réalité et fiction : interroger les relations entre l'image et ce qu'elle représente. > La matérialité de l'œuvre : comprendre comment les opérations, supports et procédés transforment les images.

Présenter autrement

> CYCLES 3-4 et lycée

À partir d'un même objet ou d'une même image, imaginer deux manières très différentes de le montrer. L'objet ne peut pas être modifié : seuls son support, sa lumière, sa distance, sa hauteur ou son environnement peuvent changer.

Est-ce le même objet lorsque nous changeons la manière dont il est montré ?

Compétences travaillées :	Liens au programme :
> Expérimenter différentes modalités de présentation d'un même objet. > Jouer sur le support, l'échelle, la hauteur, la lumière et la distance. > Prendre en compte le point de vue et le déplacement du spectateur. > Comprendre que les conditions de présentation participent à la perception d'une œuvre.	> L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur : penser la relation entre l'œuvre, le lieu et celui qui la regarde. > La présentation et la réception de l'œuvre : expérimenter les dispositifs de présentation et leurs effets sur le regard.

Un motif plusieurs images

> CYCLE 1 à CYCLE 4

Choisir une forme issue de l'exposition ou de l'architecture du lieu et la répéter en la transformant. Pour le cycle 1, le travail peut partir de formes simples repérées dans les frises ou les vitraux : reconnaître, associer, reproduire, déplacer et inventer des suites de motifs.

Comment une même forme peut-elle devenir plusieurs images ?

Compétences travaillées :	Liens au programme :
> Repérer, reproduire et transformer une forme ou un motif. > Expérimenter la répétition, la variation et le rythme. > Organiser des formes dans un espace et construire une composition. > Pour les plus jeunes : associer, reproduire, déplacer et inventer des suites de formes.	> Les productions plastiques et la perception : explorer les formes, leurs répétitions et leurs transformations. > La représentation du monde : observer, reproduire et transformer des formes présentes dans l'environnement.

PROLONGER

En amont / En aval de l'exposition

Cette partie propose d'autres manières de préparer ou prolonger la visite : observer, écrire, écouter, lire, regarder un film ou mettre une œuvre en relation avec ce qui a été vu. Ces propositions peuvent se faire en classe, individuellement ou collectivement.

Avant la visite

> préparer le regard

Le détail qui change

Cycles 2 à 4 / 15-20 min

Choisir une photographie d'un lieu ou d'une œuvre et ne montrer d'abord qu'un détail. Faire formuler des hypothèses, puis dévoiler progressivement l'image entière. Que produit le changement d'échelle ? Qu'est-ce que nous avons imaginé ?

Carnet des mots pour regarder

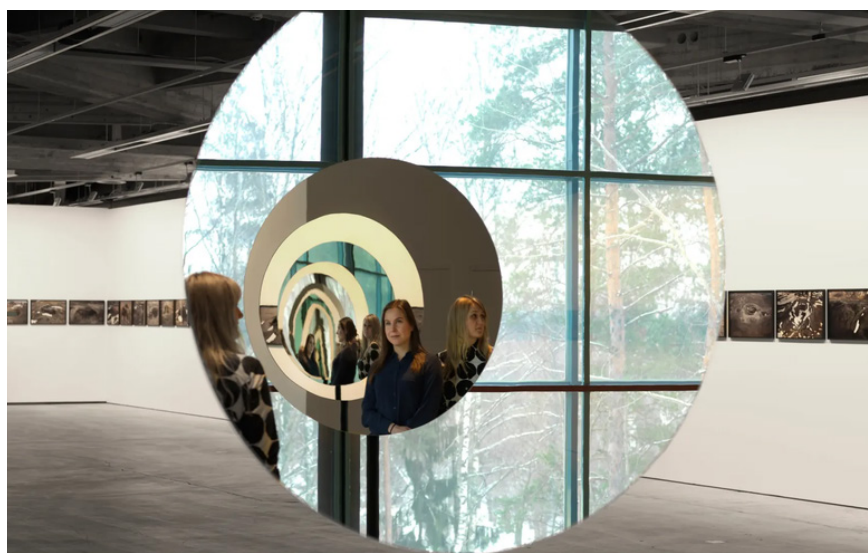
Cycle 1 à lycée / 10-15 min

Avant la visite, constituer une petite réserve de mots à partir de photographies : brillant, mat, transparent, opaque, clair, sombre, coloré, répété, déformé, fragmenté, reflet, motif.

Écouter les images

Cycles 2 à lycée / 15-20 min

Choisir une œuvre de l'exposition et demander aux élèves d'imaginer une courte description sonore : quels sons pourraient accompagner cette image ? Cette proposition déplace l'attention de la représentation vers les sensations, l'espace et l'imaginaire.



Pentagonal mirror tunnel, Olafur Eliasson, 2017

Crédit photographique : Ari Karttunen/EMMA

Après la visite

> prolonger une question

Une émission de radio sur l'exposition

Cycles 3 à lycée / 30-45 min

Par petits groupes, préparer une courte chronique radiophonique : présenter une œuvre, raconter une découverte, poser une question ou débattre autour de l'un des axes. Les chroniques peuvent être enregistrées ou simplement lues en classe.

Un film pour regarder autrement

Cycle 4 et lycée / durée selon extrait

À partir d'un extrait de *Blow-Up* de Michelangelo Antonioni, observer ce que produit l'agrandissement d'une image : plus l'image devient grande, plus elle semble révéler de détails, mais plus elle peut aussi devenir ambiguë. Voir davantage, est-ce nécessairement voir mieux ?

Construire une image avec un seul motif

Cycle 1 à cycle 4

Choisir une forme simple et construire une image en la répétant, l'agrandissant, la retournant ou la déformant. Avec les plus jeunes, privilégier la manipulation et la composition.



Blow Up, Michelangelo Antonioni, 1966

L'EXPOSITION

> L'offre pédagogique

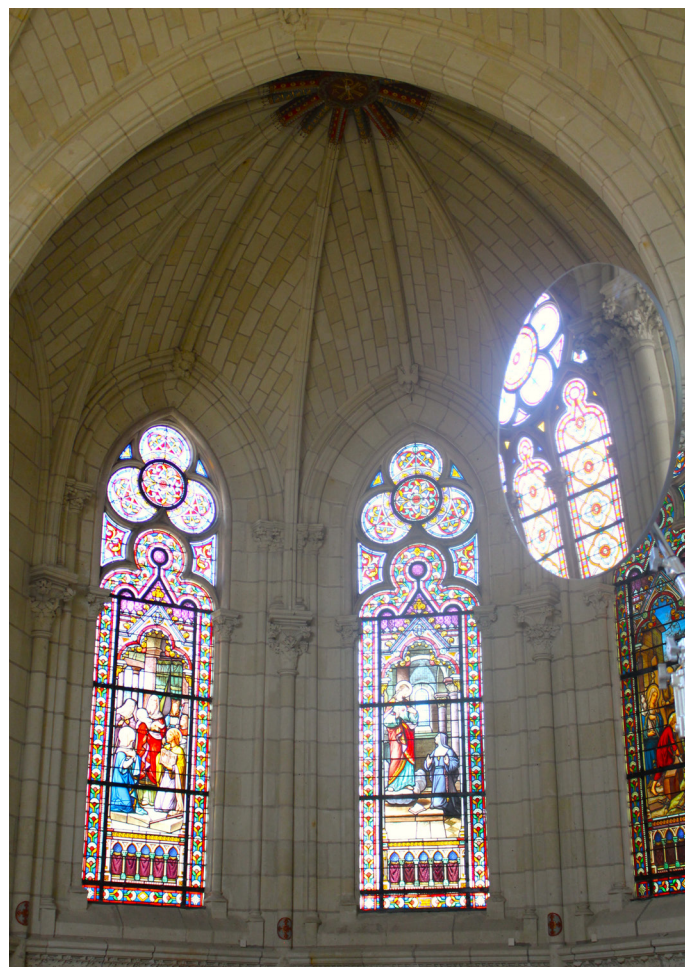
Les visites et les ateliers de pratique artistique du centre d'art s'organisent pendant toute l'année scolaire, sous la responsabilité de la chargée des publics. Librement modulables, les propositions du centre d'art pourront s'adapter aux besoins des publics et aux programmes scolaires des différentes disciplines.

VISITE ACCOMPAGNÉE AVEC UNE MÉDIATRICE

45mn-1h / Les publics scolaires peuvent bénéficier d'une visite accompagnée des expositions. La visite peut être orientée sur une thématique ou une problématique choisie en fonction des objectifs pédagogiques des enseignants et de l'exposition proposée.

VISITE ACCOMPAGNÉE + ATELIER AVEC UNE MÉDIATRICE

45mn - 1h + 1h -1h30 / Après une visite accompagnée (ou sur un autre jour), des ateliers sont conçus afin que les élèves appréhendent et comprennent par la pratique la création artistique contemporaine.



Montage de l'exposition *La réponse du Nitrate d'argent* de Guillaume Linard-Osorio, 2026

Crédit photographique : Manon Corre

Réservations et renseignements

Les réservations pour les offres pédagogiques peuvent être effectuées par téléphone ou par mail. Une **fiche de réservation** vous sera ensuite transmise afin de recueillir l'ensemble des informations nécessaires à l'organisation et à l'accueil de votre classe ou de votre groupe.

Créneaux de visite : lundi au vendredi, de 9h à 14h

> Manon Corre

Chargée des publics

manon.corre@thouars.fr

06.24.24.76.42

05.49.68.37.76

Labellisé centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture, le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc bénéficie du soutien du ministère de la Culture - Drac Nouvelle-Aquitaine, du conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du conseil départemental des Deux-Sèvres, de la délégation académique à l'Action Culturelle du rectorat de Poitiers.

La Chapelle Jeanne d'Arc est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art, de Astre / réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine, de la Plateforme d'arts visuels du Thouarsais et de la Vallée du Thouet, avec ses partenaires le Château d'Oiron - Centre des Monuments Nationaux et le Syndicat Mixte de la Vallée du Thouet.



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

